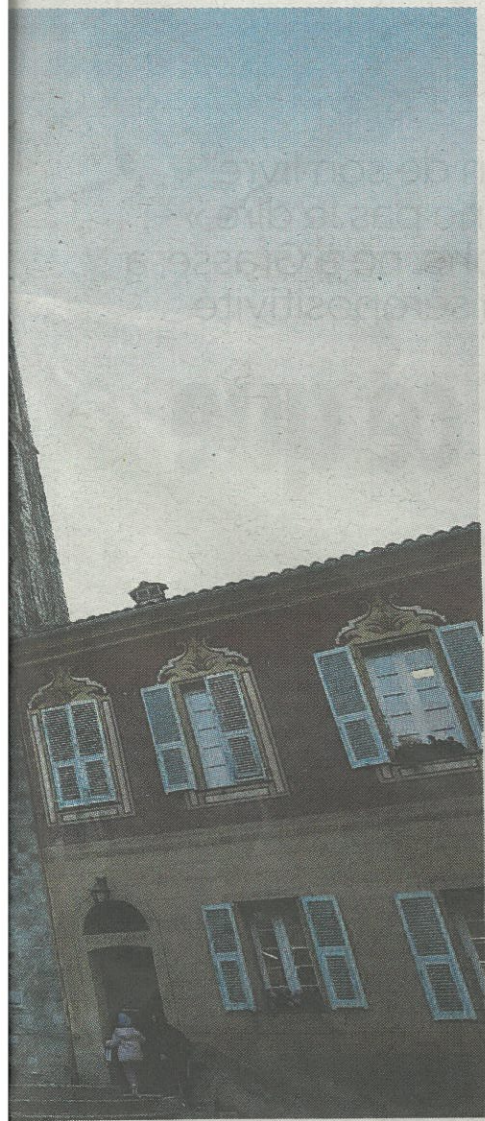
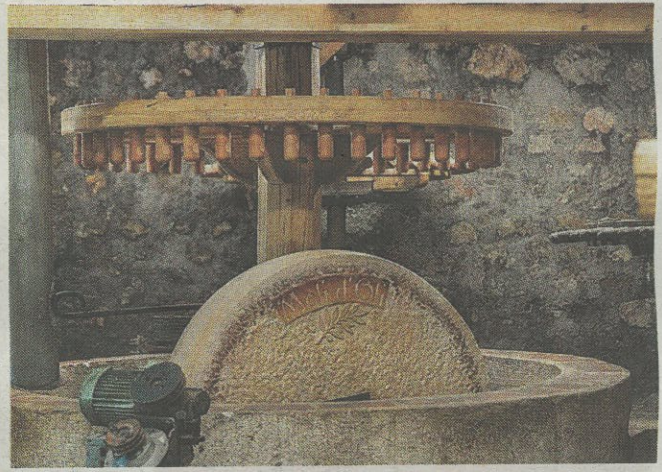




Une vue du village de Sospel, qui a été choisi parmi les 100 sites en France à bénéficier de l'aide du Loto du patrimoine. PHOTO JEAN-FRANÇOIS OTTONELLO



L'association Moli d'Oli a redonné vie au moulin à huile de la commune de Bargemon (Var). PHOTO FLORIAN ESCOFFIER

connaître le montant attribué à Sospel, il faut attendre les résultats du Loto du patrimoine. Les montants alloués dépendent de l'ensemble des restaurations et des recettes du loto. On les connaîtra avant la fin de l'année.

Des projets restent-ils aujourd'hui retardés, voire abandonnés, faute de financement ?

Je n'ai pas en tête un projet qui a dû être abandonné faute de financement suffisant. Je dirais que ça dépend de la commune. Elle doit être active pour chercher d'autres financements. Et, forcément, si les financements ne sont pas réunis, elle est obligée de retarder les travaux. Comme dans tout chantier, il y a aussi des impondérables. Quand on restaure des monuments, on a souvent des surprises qui viennent alourdir la facture.

Dans un contexte économique tendu, observez-vous une baisse des donations ?

On constate une légère baisse de dons depuis le début de l'année, constatée par d'autres organismes. La crainte, c'est qu'avec les baisses de dotations de l'État, compte tenu du budget restreint, les crédits affectés à la restauration des monuments historiques baissent. Donc on fait appel de plus en plus au mécénat d'entreprises. Cela permet aux grands groupes d'améliorer leur image auprès du public, de coller à leur politique RSE, de s'ancrer davantage sur le territoire... La déduction fiscale a un intérêt aussi, pour les entreprises comme les particuliers.

Vous appuyez-vous sur des mécènes historiques ?

C'est délicat de donner leurs noms, certaines entreprises ne souhaitent pas être citées publiquement. Mais nous avons beaucoup de grands mécènes au niveau national, de plusieurs domaines d'activité : des assureurs, des banques, qui s'engagent chaque année et qui nous permettent d'avoir un financement intéressant.

Certains sites, comme le centre historique de Sospel, sont-ils plus faciles à « vendre » que des édifices religieux situés dans des villages reculés ?

Il n'y a pas de règle générale. La Madone d'Utelle, par exemple, est assez retirée mais attire beaucoup de monde. C'est un site emblématique. Dans certains villages,

PHOTO DR



“C'est un point de départ. Cela va permettre d'engager les travaux de restauration de ce magnifique édifice et de lancer la collecte de dons.”

GUY LANGLAIS,
DÉLÉGUÉ
DÉPARTEMENTAL 06
DE LA FONDATION
DU PATRIMOINE

L'INFO

Depuis 2018

- ✓ Le tout premier tirage spécial du Loto du patrimoine a eu lieu le 14 septembre 2018, quelques jours après la mise en vente des premiers tickets de grattage (le 3 septembre).
- ✓ 383 millions d'euros ont été mobilisés au total pour les restaurations.
- ✓ 210 millions d'euros proviennent directement des recettes du Loto du patrimoine.

moins connus, c'est plus compliqué de restaurer des monuments religieux. C'est pour cela que nous encourageons les communes à ouvrir leurs édifices religieux à d'autres activités. À côté, nous avons des villas emblématiques sur la Côte d'Azur qui sont faciles à aider.

Lesquelles ?

Je ne préfère pas en parler, le projet n'est pas encore acté.

Peut-on réellement sauver tout le patrimoine ?

On a recensé 67 000 édifices patrimoniaux en état de péril en France. C'est un nombre important. La tâche est immense. Est-ce qu'on pourra tous les restaurer ? Je n'ai pas la réponse. On fera tout pour y arriver en tout cas, en faisant appel aux donateurs. C'est d'ailleurs l'objet du Loto du patrimoine. ■

CÉLIA MALLECK

Var : fréquentation doublée au moulin à huile de Bargemon

NICHÉ AU PIED du col du Bel Homme, en contrebas du camp militaire de Canjuers, Bargemon incarne à merveille l'idée qu'on se fait d'un petit village provençal du Haut Var. Au-delà de la fontaine, des platanes et des façades colorées, la commune a compté jusqu'à sept moulins mais il n'en restait plus qu'un seul en décrépidude : celui du Pré-Conduit.

C'est pour sauver ce patrimoine du XVIII^e siècle que l'association Moli d'Oli voit le jour en avril 2021. Rapidement, les bénévoles sont confrontés à la difficulté de réunir des fonds. Et décident de postuler au Loto du patrimoine. Et l'année d'après, c'est le jackpot ! « Entre-temps, on a eu la chance de recevoir au moulin le tournage de l'émission La Carte aux trésors. Ça a fait une bonne publicité et aidé le dossier », admet Catherine Pélioussou, la présidente.

« Le Loto ne s'est pas trompé, le potentiel était là »

Le loto récolte 250 000 euros, remis symboliquement en grande pompe en mars 2024 au moulin par la Fondation du patrimoine. Une somme mirobolante qui a permis de faire entrer le projet dans une autre dimension. La toi-

ture est refaite et la meule avec engrenages changée. « Le moulin fonctionne, on triture à la meule en pierre (plus de 100 tonnes par an). On a embauché deux salariés pour animer la boutique avec des produits régionaux et assurer des visites en français et anglais. C'est formidable ! C'est une reconnaissance très importante et la preuve du sérieux du projet et ça nous a amené de la notoriété au niveau de la communication », salue la représentante de Moli d'Oli.

Et le public a suivi. « La rénovation grâce au Loto du patrimoine nous a amené beaucoup de monde. On a doublé la fréquentation. On s'est inscrit sur Google pour avoir des avis qui sont très positifs. VisitVar et le Petit Futé sont venus nous voir et nous ont ajouté à leurs recommandations. Le Loto ne s'est pas trompé, le potentiel était là. C'est un tremplin pour sauter plus loin et continuer à générer des actions. »

Depuis le début d'année, 1 350 visiteurs sont déjà venus visiter le moulin de Bargemon. Le record de 2025 est d'ores et déjà battu.

Seulement 30 % de la somme débloquée

Cette dynamique a eu un effet boule de neige au niveau économique. Les dossiers de subventions (État, Région) ont reçu un écho favorable permettant de récolter 250 000 supplémentaires. « Sans l'impact du Loto du patrimoine, on n'aurait pas pu chercher d'autres subventions aussi facilement. C'est la porte d'entrée de la crédibilité et de la qualité de patrimoine à sauver », souligne Catherine Pélioussou.

Cet été, la roue à eau a bénéficié à son tour d'une restauration complète, puis il s'agira de s'attaquer au muret d'enceinte, à la mise en conformité plomberie et électricité. « On ne peut être indemnisé que lorsque les travaux sont achevés », tempère Catherine Pélioussou qui pointe « un montage financier assez drastique ». « Il faut justifier du sérieux du projet et de sa gestion, donc il vaut mieux avoir un expert-comptable et un plan de financement avec un architecte du patrimoine. »

À ce jour, sur les 250 000 euros promis par la Fondation du patrimoine, seulement 30 % ont été débloqués. Afin de boucler le budget global de 800 000 euros, Moli d'Oli devra avoir recours à du mécénat privé. ■

OLIVIER BOUISSON

et venons d'inaugurer en juin la tour monastique de l'île Saint-Honorat.

Près de 650 candidatures ont été déposées cette année. Pourquoi le centre historique de Sospel a-t-il été retenu pour représenter les Alpes-Maritimes ?

La délégation des Alpes-Maritimes a proposé plusieurs projets. Celui de Sospel a été retenu par la Mission Bern, car la co-cathédrale est magnifique. Elle a été conçue dans un style Baroque au XVI^e siècle. Son clocher date du XIII^e siècle. Elle est incluse dans un ensemble emblématique, mais le clocher et la flèche qui le surplombe étaient en très mauvais état. Les travaux porteront sur trois niveaux : le clocher, la façade et la calade (le pavement en galets du parvis, ndlr). Le chantier est prévu pour durer jusqu'en 2028.

Son état de dégradation a-t-il joué dans la décision de le retenir ?

L'urgence des travaux compte dans le choix. Plus on attend, plus les monuments se dégradent notamment à cause des infiltrations d'eau, et plus ça coûte. Mais ce n'est pas le seul critère. Quand on choisit un projet, on prend en compte les efforts environnementaux, notamment l'isolation, le choix des matériaux traditionnels, comme la chaux par exemple. On va regarder aussi si les entreprises retenues font appel à l'insertion.

Quel est le coût global de l'opération et quelle part pourra être financée grâce au Loto du patrimoine ?

Il est de l'ordre de 2 millions d'euros. La commune a fait appel à plusieurs sources de financements : le Département et l'État notamment, puisqu'il est classé aux Monuments historiques. Pour